

La JEUNESSE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE a été fondée le 2 avril 1966, par une Conférence nationale regroupant à Paris 120 délégués, venant de 14 villes de province, et de 5 facultés parisiennes.

Quelle était l'origine de cette nouvelle organisation de jeunes se réclamant du marxisme et du Mouvement Ouvrier?

On peut considérer que la J.C.R. a été au départ le produit d'une crise à l'intérieur du Parti Communiste Français, murie en particulier à la suite de la répression par les armées staliniennes de la Révolution hongroise de 1956, et de l'attitude social-chauvine de ce Parti pendant la guerre d'Algérie. Cette crise a eu ses principaux effets dans l'Union des Etudiants Communistes (U.E.C.), dans laquelle une opposition de gauche s'est constituée au cours de luttes menées pendant plusieurs années, opposition se manifestant ouvertement dans l'organisation de la lutte antifasciste contre l'O.A.S.. Dans les années 1960-61 l'U.E.C. connut d'abord, avec une direction proche des thèses du Parti Communiste Italien, son plus grand développement: elle comprenait environ 4000 adhérents, et son journal, "Clarté", tirait à 30.000 exemplaires.

Mais l'appareil bureaucratique du P.C.F. ne pouvait tolérer l'existence de "tendances" et de discussions dans le cadre d'une organisation de jeunes pouvant ne pas se contenter de contester l'absence de démocratie ouvrière dans le Parti. Aussi le P.C.F. reprit-il en mains l'U.E.C. à son 8ème Congrès.

L'ébranlement du monolithisme des organisations de l'ex- IIIème Internationale, à la suite des "révélations" de la pseudo-déstalinisation de Krouchtchev, était cependant irréversible. Pour garder le contrôle de l'U.E.C., la direction du P.C.F. dut ainsi exclure bureaucratiquement en 1965 la direction de ville de Lyon, et dissoudre le secteur-Lettres de Paris, le plus fort de l'U.E.C. Ce dernier l'était à la suite de la publication d'une lettre ouverte à Mitterrand (c'était au moment des élections présidentielles), posant un certain nombre de questions, comme par exemple:

"par quels moyens concrets envisagez-vous une plus juste répartition des fruits du travail, dès lors que vous acceptez les grandes lignes du régime actuel?"

"quelles fonctions réservez-vous aux syndicaux ouvriers dans le cadre de votre système? s'agit-il de donner le pouvoir réel aux travailleurs, ou de leur donner simplement la parole dans le cadre de décisions qui ne dépendent pas d'eux?"

Le P.C.F. ayant écarté même l'exigence de l'élaboration d'un programme commun avec la F.C.D.S., il ne pouvait admettre que l'on pose des questions aussi indiscrètes, à un individu se réclamant pourtant de la Constitution de 1958 (à quelques détails près), appuyé de surcroît par l'un des brillants auteurs de celle-ci: Guy Mollet.

Les délégués du Secteur-Lettres de Paris se virent ainsi refuser l'entrée au IXème Congrès de l'U.E.C.. D'autres délégués posant comme condition à leur participation que la possibilité de s'expliquer soit donnée au Secteur-Lettres, quittèrent alors le Congrès, en annonçant leur volonté de créer la Jeunesse Communiste Révolutionnaire.

La conférence nationale d'avril 1966 regroupait donc des exclus ou démissionnaires de l'U.E.C., ainsi que des militants issus de la Jeunesse Communiste, et des organisations de jeunes du Parti Socialiste Unifié. L'U.E.C. devait connaître plus tard un nouvel éclatement, une tendance se réclamant des positions du P.C. Chinois la quittant à son tour.